

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

le Signe

centre national du graphisme

à Chaumont

dossier pédagogique



© 2017, Ludovic Bailland Typography Cabinet, avec Chantal Durante et Nizar Kazar



<b>Découvrir</b>	4
<b>Analyser</b>	10
<b>Approfondir</b>	23
<b>Expérimenter</b>	32
<b>Venir, réserver</b>	38

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

**Découvrir**

## Une exposition autour de l'affiche illustrée au temps de la Belle Époque

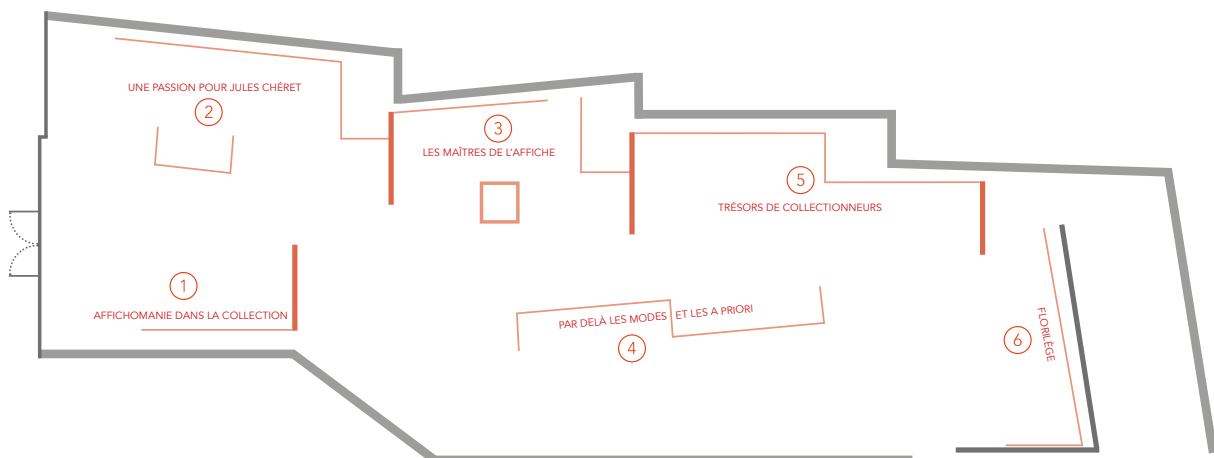
En 1905, Gustave Dutailly, député de la Haute-Marne et botaniste reconnu, lègue sa collection d'affiches illustrées à la Ville de Chaumont. Au sein de cet ensemble composé d'environ cinq mille pièces, les chefs-d'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec, Jules Chéret, Théophile-Alexandre Steinlen ou Pierre Bonnard voisinent avec nombre d'œuvres méconnues et parfois d'une grande rareté.

Cette exposition a pour ambition de révéler les richesses et les singularités de cette collection unique en son genre tout en invitant à considérer l'affiche illustrée comme le miroir déformant de la Belle Époque.

Si elle rappelle combien le tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles fut le théâtre d'une rare effervescence dans le domaine de la culture et des techniques, l'affiche n'est que le reflet partiel d'une époque complexe avec ses zones d'ombre, notamment sur le plan social et politique. Ces aspects n'occupent qu'une place marginale dans le monde joyeux et coloré de la publicité fin de siècle.

Bien que destinée à des fins publicitaires, l'affiche de la Belle Époque se caractérise enfin par une dimension artistique voulue par ses créateurs et reconnue par quelques amateurs éclairés dont Gustave Dutailly faisait partie. En l'espace d'une dizaine d'années, il est parvenu à constituer une collection exceptionnelle à tous points de vue qui offre aujourd'hui de multiples pistes de réflexion sur l'art et la culture en France autour de 1900.

### Plan et sections thématiques



## 1. L'affichomanie racontée par la collection Dutailly

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'affiche illustrée s'installe dans le paysage urbain. Quelques amateurs d'art ne tardent pas à se montrer sensibles à l'intérêt esthétique et historique de ces grandes images en couleurs au-delà de leur vocation publicitaire. L'affiche suscite bientôt un engouement sans précédent au point d'engendrer une forme particulière de collectionnisme qu'on appelle l'affichomanie. Une critique d'art spécialisée se développe, en particulier dans des revues comme *La Plume* ou *L'Estampe et l'Affiche*. Parallèlement, on assiste à l'émergence d'un marché de l'affiche dominé par Edmond Sagot et A. Arnould. Certains collectionneurs militants organisent enfin des expositions afin de convaincre leurs contemporains de la dimension artistique de l'affiche illustrée. Parce qu'elle en est l'émanation la plus achevée, la collection Dutailly reflète au mieux ce que fut l'affichomanie sous

tous ses aspects. Les archives du collectionneur, riches en catalogues de vente, lettres de marchands, listes d'affiches et articles de presse permettent d'étudier le phénomène de l'intérieur. Quant aux affiches elles-mêmes, leur qualité témoigne du goût très sûr de celui qui fut un des affichomaniaques les plus avertis de sa génération.

## 2. Une passion pour Jules Chéret

Au milieu des années 1860, Jules Chéret modernise l'affiche illustrée en se servant de la lithographie en couleurs pour créer des compositions inédites et de grand format. Animé par la volonté de faire œuvre d'art, il invente par là même un nouveau genre et ne tarde pas à être unanimement reconnu comme le « roi de l'affiche ». Chéri par la critique, l'artiste inspire un véritable culte chez certains collectionneurs parfois surnommés les « chéretolâtres ». Gustave Dutailly est de ceux-là. Chéret est en effet l'artiste le mieux représenté au sein de la collection avec près de trois cent cinquante références qui couvrent largement les trente années de sa carrière d'affichiste. Dutailly s'est également intéressé à tout ce que Chéret a pu produire en tant qu'illustrateur et imprimeur-lithographe : catalogues pour magasins de nouveautés, couvertures

de livres, journaux, menus, programmes de spectacles, cartons d'invitation... autant de productions en tout genre que le collectionneur passionné s'est évertué à compiler avec patience et méthode. Il semble que Chéret lui-même contribua au bonheur de Dutailly : une lettre de 1889 retrouvée dans les archives de l'affichomane se termine en effet par ces mots : « Si un jour vous voulez bien vous égarer de mon côté, je serais très heureux d'ajouter ce qui vous fera plaisir à votre collection. »

## 3. Les maîtres de l'affiche

Dès la fin des années 1880, de jeunes artistes encouragés par le succès de Chéret décidèrent à leur tour de s'essayer à l'affiche. Certains furent reconnus comme de véritables maîtres du genre par la critique, relayée par les grands marchands spécialisés. Les collectionneurs ont confirmé cette tendance qui fit d'Eugène Grasset, Henri de Toulouse-Lautrec, Adolphe Willette et Théophile-Alexandre Steinlen les affichistes les plus célébrés de leur génération. Avec onze Toulouse-Lautrec, treize Steinlen, dix-huit Grasset et



vingt-deux Willette, la collection Dutailly recèle un éventail très complet de l'œuvre de ces affichistes défendant chacun une orientation stylistique distincte. Considéré comme « l'autre roi de l'affiche », Eugène Grasset passe pour un maître de l'affiche Art nouveau, caractérisée par ses richesses ornementales. Avec ses compositions épurées en aplats de couleurs et aux constructions spatiales aussi complexes qu'arbitraires, Toulouse-Lautrec a fait pénétrer l'affiche dans la sphère de la modernité artistique la plus achevée. Willette est connu pour avoir été l'un des hérauts de la bohème montmartroise. Ses affiches les plus appréciées sont plutôt monochromes comme L'Enfant prodigue saluée par la critique comme un authentique chef-d'œuvre. Steinlen s'impose enfin comme le représentant de ce qui pourrait être appelé l'affiche naturaliste. L'artiste n'hésitait

pas à puiser son inspiration dans sa vie intime, mettant en scène sa fille, son épouse et ses chats.

#### 4. Par-delà les modes et les a priori

Contrairement à bien d'autres affichomaniaques, Gustave Dutailly n'était pas insensible aux affiches d'artistes peu plébiscités voire décriés par la critique comme Albert Guillaume, Pal ou Alfred Choubrac. Les affiches de Guillaume occupent une place non négligeable au sein de la collection. Si l'artiste ne brille guère par son originalité, quelques trouvailles astucieuses suffisent à distinguer ses productions dans le paysage publicitaire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme ses affiches pour la chapellerie Delion ou les chaussures de la Maison A. Fretin. Dutailly possédait également 51 affiches de Pal, un des affichistes les plus discrédités de sa génération. Si Pal n'avait certes pas le génie d'un Toulouse-Lautrec, le goût de Gustave Dutailly ne s'en est pas trouvé offensé, le collectionneur étant capable d'apprécier des approches parfois diamétralement opposées quand d'autres affichomaniaques se montraient plus exclusifs. Dutailly était enfin un des plus grands amateurs de l'œuvre d'Alfred Choubrac. Comme

il le fit avec Chéret, Dutailly ne s'est pas arrêté aux seules affiches de Choubrac : il a aussi rassemblé un ensemble conséquent composé de programmes illustrés, de catalogues, de cartes publicitaires et même de boîtes d'allumettes illustrées par l'artiste. La collection Dutailly constitue ainsi la plus importante concentration d'œuvres de Choubrac jamais conservée dans une institution publique en France.

#### 5. Trésors de collectionneurs

Tout collectionneur rêve de posséder au moins une pièce aussi rare que précieuse. Dans le cas des affiches illustrées, la rareté peut être liée à leur ancienneté ou à leur disparition prématurée à cause d'un tirage trop faible. Certaines pouvaient aussi être interdites comme les affiches anticléricales de Hope, celles jugées trop

obscènes comme *L'Amaranthe Bitter* de Louis Gallice ou trop polémiques comme *L'Égalité* d'Oswald Heidbrinck. En collectionneur aguerri, Gustave Dutailly est parvenu à mettre la main sur chacune de ces affiches.

Les épreuves dites « avant la lettre » étaient aussi fort prisées des affichomaniaques. Limitées à quelques dizaines d'exemplaires, ces affiches étaient souvent signées et numérotées de la main de l'artiste. Imprimées avec des encres de meilleure qualité sur un papier plus fort que celui utilisé d'ordinaire, ces précieuses affiches étaient totalement dénuées de message publicitaire. Ces tirages de luxe s'adressaient en premier lieu aux collectionneurs et ne devaient jamais être placardés dans la rue.

Enfin, les maquettes d'affiches réalisées le plus souvent au crayon et à la gouache étaient nimbées d'une aura

toute particulière pour les affichomaniaques. Heureux détenteur de maquettes signées Choubrac ou Chéret, Dutailly pouvait étudier à sa guise les différences entre l'idée première et la version finale de chaque affiche, appréciant ou déplorant les variations liées au report du motif sur la pierre lithographique.

## 6. Florilèges

Cette dernière étape propose un florilège des affiches les plus appréciées des collectionneurs autour de 1900. Certaines occupent une place importante dans l'histoire de l'art comme par exemple *France-Champagne* par Pierre Bonnard. D'autres sont inscrites dans l'inconscient collectif comme celle pour le *Chocolat Menier* de Firmin Bouisset. Si le nom de son créateur échappe au plus grand nombre, la fillette aux nattes nouées, qui aujourd'hui encore sert à faire la promotion de la marque, a sa place au panthéon des mascottes publicitaires.

Les écarts stylistiques d'un artiste à l'autre témoignent de l'insolente vitalité esthétique de l'affiche à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. S'ils ont intérêt à satisfaire les exigences des commanditaires, les affichistes jouissent malgré tout d'une grande liberté. Les lois du marketing n'existant pas encore, les solutions plastiques vont des plus classiques aux plus audacieuses.

Au mysticisme allégorique de Carlos Schwabe pour le Salon de la Rose-Croix répond la truculence du Montmartrois Jules-Alexandre Grün qui, à grand renforts d'éclats de rire, annonce la revue *Chauffons ! Chauffons !* au café-concert La Pépinière. En illustrant le goût dominant des amateurs, cette sélection offre ainsi un aperçu de l'extraordinaire profusion qui fit de la Belle Époque l'âge d'or de l'affiche illustrée.



# Chronologie

## L'histoire de l'affiche en 15 dates-clefs

Cette chronologie est issue du site internet du musée des arts décoratifs :  
<http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/dossiers-thematiques/chronologie-de-la-publicite/chronologie>

### 1539

Edit de François 1er, fondateur de la publicité sous sa forme moderne, précisant que ses ordonnances « après avoir été publiées à son de trompe et cri public seront attachées à un tableau, écrites sur des parchemins en grosses lettres ».

### 1722

Création de la corporation des afficheurs. Le droit d'imprimer et d'afficher est soumis à autorisation.

### 1761

Les enseignes pendantes et saillantes doivent être remplacées par des tableaux appliqués contre les murs, ancêtres de l'affiche moderne.

### 1796

Senefelder invente le procédé d'impression de la lithographie en nuance de gris. qui sera par la suite perfectionné par Engelmann facilitant ainsi la production d'image en grand format.

### 1837

Associé avec son fils Jean, Godefroi Engelmann obtient un brevet d'invention de dix ans pour « un nouveau procédé d'impression lithographique en couleurs » qu'ils nomment « impression lithocolore » et rapidement « chromolithographie ».

### 1842

Apparition à Paris des colonnes Rambuteau.

### Vers 1872-1885

Mouvement Impressionniste.

### 1880-1890

Travail de Jules Chéret sur les tirages en couleur.

### 1881

Liberté d'affichage. L'industrie naissante, le cirque, les cafés-concerts, les journaux et les chemins de fer utilisent l'affiche pour soutenir leur développement.

### 1881

Loi sur la liberté de la presse.

### 1884

La ville de Paris met en adjudication le droit d'affichage sur les murs pignons lui appartenant, soit une surface de 14,703 m<sup>2</sup>.

### 1889

Jules Chéret est décoré de la Légion d'Honneur lors de l'Exposition Universelle de Paris où il fit un triomphe en exposant ses affiches.

### Vers 1890-1910

Mouvement Art Nouveau.

### 1891

Toulouse-Lautrec dessine sa première affiche pour le Moulin Rouge.

### 1905

Gustave Dutailly lègue sa collection à la ville de Chaumont.

### 1906

Décès de Gustave Dutailly.

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

**Analyser**

## 1. L'affichomanie racontée par la collection Dutailly

### Arnould affiches estampes lithographies Marcel-Lenoir 1896

#### Observer

Une femme assise de trois-quarts tient dans sa main droite un feuillet qu'elle semble contempler tandis qu'une sorte de stylet repose dans sa main gauche. Le cerne rouge entourant sa silhouette ainsi que le fond noir sur lequel elle repose permettent de renforcer sa présence. Les lignes curvilignes et végétales utilisées pour la dessiner, de même que l'utilisation par l'artiste de la technique encore novatrice du hors cadre (technique permettant de faire sortir la figure du cadre défini soit par le matériau soit par l'artiste), sont autant de caractéristiques renvoyant au style Art Nouveau qui eut une grande importance dans les arts de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Comprendre

Le thème de la contemplation représenté dans cette affiche permet de témoigner du nouveau rapport à l'image qui s'instaure dès lors que l'affiche quitte l'atmosphère de la rue pour venir compléter des intérieurs de collectionneurs. Alors que la rue propose un foisonnement d'images dont l'étude est conditionnée par le rythme effréné de la ville, l'intérieur permet une contemplation individuelle et attentive de chaque détail. L'affiche revêt alors les mêmes qualités esthétiques et spirituelles qu'un tableau.

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018



## 2. Une passion pour Jules Chéret

### Les Coulisses de l'Opéra au musée Grévin Jules Chéret 1891

#### Observer

Sur un format longiligne, une figure de femme vient prendre place au centre de l'affiche. Par sa représentation mutine, délicate et légère la figure principale renvoie au style féminin des « chérettes » développé par l'artiste. Toujours en mouvement et identifiées par des couleurs vives (ici le jaune de la robe), les « chérettes » sont séduisantes et incarnent l'image rassurante d'un certain idéal de la parisienne pétillante et mignonnette de la Belle Époque. En arrière-plan, d'autres figures féminines viennent compléter la danse entamée par la figure principale et renvoyant au sujet de l'affiche « Les Coulisses de l'Opéra ».

#### Comprendre

Tant par ses choix esthétiques que par sa contribution au perfectionnement des techniques, Jules Chéret est considéré comme le père de l'affiche moderne. En utilisant des pierres lithographiques de grand format, il fut l'un des premiers à porter l'affiche à l'échelle de la rue mais c'est pour ses recherches sur la couleur qu'il obtint, en partie, ses lettres de noblesse. En superposant les couleurs primaires par une succession d'impressions, il permit à l'affiche de se doter d'un chatoiement de couleurs totalement novateur pour l'époque. Nous pouvons également observer, sur cette affiche, l'utilisation du crachis, technique particulière permettant de créer un mouvement très dynamique dans la composition.

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018





### 3. Les maîtres de l'affiche

#### Aristide Bruant dans son cabaret Henri de Toulouse-Lautrec 1893

##### Observer

La simple figure de dos et de profil d'un homme habillé de noir vient composer cette affiche. La cape noire accompagnée de ses gants, le chapeau de feutrine noire et l'écharpe de flanelle rouge qui vient rehausser le tout sont les habits caractéristiques du célèbre chanteur de cabaret Aristide Bruant dont le nom est mentionné en bas à droite de la composition. Mieux que son visage, ses accessoires vont devenir l'incarnation même de Bruant. Chansonnier célèbre au Cabaret du Chat Noir, il fut applaudi par la société de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour ses chansons écrites en faveur de la défense des luttes ouvrières.

##### Comprendre

Toulouse-Lautrec travailla de nombreuses fois pour Aristide Bruant dont il fit connaître sa silhouette à tout Paris par le biais de ses lithographies. L'influence des estampes japonaise est nettement visible, par la pause des couleurs en aplat et le cerne noir qui entoure la figure. Le cadrage resserré sur le buste de Bruant dénote, quant à lui, de l'intérêt marqué pour un nouveau médium artistique : la photographie.

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018



## 4. Par-delà les modes et les a priori

### Hanappier Albert Guillaume vers 1898

#### Observer

Sur un fond blanc se détache un visuel centré mettant en valeur, grâce à la forme en demi-cintre, deux personnages encadrant une bouteille de liqueur Hanappier. La femme est en train de servir un verre à l'homme bourgeois situé à gauche. La bouteille de liqueur est ainsi mise en situation. L'illustration est encadrée de part et d'autre par les textes faisant référence à la marque. La typographie supérieure attire l'œil par son relief et l'utilisation du noir et rouge met ainsi en exergue le nom de la marque : "Hanappier".

#### Comprendre

Albert Guillaume occupe une place importante au sein de la collection de Gustave Dutailly avec pas moins de soixante supports recensés (affiches, dessins de presse, menus, programmes, billets d'entrée, etc.). Il ne fut pas reconnu pour l'originalité de son graphisme mais pour quelques trouvailles astucieuses. Dans cette affiche, la narration peut être lue de manière ordinaire, cependant une gigantesque bouteille est représentée au premier plan. Ce thème est courant dans les affiches des breuvages alcoolisés, mais Guillaume a réussi à créer un double sens de lecture. Les personnages ont ici un rôle secondaire et servent à embellir la bouteille. Les personnages acquièrent de l'importance pour l'identification des spectateurs.

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018



## 5. Trésors de collectionneurs

### Salon des Cent (version avant la lettre)

**Richard Ranft**  
**1894**

#### Observer

Ces deux affiches réalisées par Richard Ranft montrent deux étapes de création. En 1894, Richard Ranft se vit honoré d'une exposition monographique dans le cadre du Salon des Cent organisé par la revue *La Plume*. Il lui revint de dessiner l'affiche promotionnelle aux allures de dessin à la sanguine. Sur la première affiche se tient une femme vue de dos tenant un grand feuillet qui au regard de ses dimensions pourrait être une affiche. La seconde affiche se voit compléter par le texte ainsi que par différents motifs décoratifs.

#### Comprendre

Avec Gustave Dutailly, seule une poignée d'affichomaniaques pouvaient se réjouir de détenir des épreuves avant la lettre. Lors de l'impression d'une lithographie, les couleurs étaient apposées du jaune au noir. Les lettres recevant généralement des couleurs foncées, elles étaient imprimées en dernier.

La version en toutes lettres agrémentée d'un texte en caractère d'imprimerie indique que Ranft ne s'est chargé de concevoir que l'image. Mais le détail le plus marquant dans la version finale réside dans l'arrière-plan constellé de rats blancs. On pourrait croire à un papier peint d'un goût douteux à ceci près que les rongeurs sont tous individualisés. Allusion symbolique ? Clin d'œil personnel ? Boutade visuelle ? À chacun son interprétation.



exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly  
23 septembre 2017 – 7 janvier 2018





## 6. Florilège

### Chocolat Menier Firmin Bouisset 1893

#### Observer

Cette affiche réalisée pour les Chocolats Menier nous présente une petite fille de dos. Le spectateur la surprend en train d'écrire en lettre capitale le nom du produit sur un mur jaune. À ses pieds se trouve, outre un parapluie, un panier rempli de victuailles chocolatées. Elle a d'ailleurs déjà cédé à la tentation car elle tient dans sa main gauche une barre de chocolat entamée. Au-dessus de la composition, un simple bandeau bleu nous informe du destinataire de la commande : l'entreprise de chocolats Menier.

#### Comprendre

Bouisset use ici de lieux communs pour réaliser cette affiche au succès retentissant en associant l'image des sucreries à celle de l'enfance. La représentation réaliste d'une fillette de dos – et donc sans caractéristiques physiques – et habillée de manière contemporaine renforce le processus d'identification du passant. L'inscription réalisée par l'enfant peut aussi bien renvoyer à l'école et au tableau noir, qu'au graffiti urbain. Nous pouvons d'ailleurs noter qu'elle s'y est reprise à deux fois avant d'écrire l'inscription complète de la marque, le nom Menier est donc répété trois fois sur cette affiche afin de mieux s'inscrire dans l'inconscient du spectateur et futur client.

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018



exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

**Approfondir**

# Lexique

## Crachis

Groupe de petits points, ou tâches, projetés à l'aide d'une brosse chargée d'encre frottée sur certaines parties d'un dessin lithographique dans le but de le renforcer ou de figurer des ombres.

## Estampe

Une estampe désigne le résultat de l'impression d'une gravure. Étymologiquement parlant, ce mot vient de l'italien « stampa » qui veut dire « impression », « tirage ». Ce mot est lui-même d'origine germanique « stampjan », qui signifie « écraser », « frapper ».

## Gravure

La gravure désigne l'ensemble des techniques utilisant le creusement pour produire des images ou du texte. La lithographie est une technique de gravure. Aujourd'hui, par extension, les termes « gravure », « tirage » et « estampe » se confondent.

## Lithographie

La lithographie est une des premières techniques d'impression permettant un grand nombre de reproductions. Il s'agit en premier lieu d'apposer son dessin, à l'aide d'une encre lithographique, sur une pierre calcaire plate. La pierre est ensuite recouverte d'un mélange d'acide nitrique et de gomme arabique. La solution produite va alors creuser les parties vierges de toute encre, mettant ainsi le dessin en relief. L'encre d'impression est déposée sur le dessin à l'aide d'un rouleau. Une feuille vierge – et souvent humidifiée – est alors placée sur la pierre lithographique avant de passer l'ensemble sous une presse. Afin d'imprimer une estampe en différentes couleurs, plusieurs pierres sont donc nécessaires.

## Monotype

Le monotype est une estampe. Il ne peut être classé parmi les gravures car ce procédé d'impression est à exemplaire unique. À l'inverse de la gravure qui nécessite l'utilisation d'une matrice creusée ou gravée. Or, pour réaliser un monotype, l'artiste commence par faire un aplat de peinture directement sur une plaque de verre, de plastique ou de métal, avec un pinceau ou un rouleau. Puis, avant que l'encre ne sèche, il dessine avec un outil (doigt, pointe...) sur la surface préalablement peinte (le dessin apparaît alors en réserve). Il dépose ensuite une feuille de papier sur la plaque, la peinture est alors transférée sur la feuille et le dessin disparaît de la plaque.

# Mouvements artistiques

## Art Nouveau

L'Art Nouveau est un mouvement artistique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. S'il comporte quelques variantes, et change de nom selon les pays, les caractéristiques stylistiques restent les mêmes : présence importante de couleurs, ornements inspirés de la nature, formes curvilignes, etc. Autant d'effets permettant d'introduire le sensible dans le quotidien. Ce mouvement international est apparu en réaction à l'Historicisme du XIX<sup>e</sup> et à l'industrialisation excessive : la nature contre la froide efficacité de l'industrialisation. L'Art Nouveau peut être qualifié « d'art total ». En effet, présent de l'architecture, au vitrail, en passant par la joaillerie, l'objet ou l'ameublement, l'Art Nouveau a pour ambition de ne rien devoir au passé. Il fut parfois nommé « style nouille » par ses détracteurs en raison de ses courbes sinueuses. Encore visible aujourd'hui dans des villes comme Nancy et Bruxelles, l'Art Nouveau a su marquer le paysage parisien en 1900 lorsque Hector Guimard a réalisé du mobilier urbain pour l'habillage des bouches du métro parisien.

## Belle Époque

La Belle Époque désigne la période faste et insouciant s'étendant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au début de la Première Guerre mondiale. Elle est marquée par de grands progrès sociaux, économiques, politiques et technologiques : la condition des femmes s'améliore, le monde ouvrier accède au repos dominical et aux retraites ouvrières et les loisirs pour tous font leur apparition. Paris et Vienne, avec leurs salons, leurs cabarets, leurs galeries et leurs salles de concert, sont les ambassadeurs de cette époque où l'effervescence artistique et intellectuelle est à son apogée. Les différents événements politiques survenus dès 1905, notamment la Loi relative à la séparation des Églises et de l'État, marquent le déclin de cette période qui a marqué l'Europe.

## Historicisme

Apparu au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ce terme regroupe la pluralité des néo-mouvements : néo-classicisme, néo-romantisme, néo-renaissance, etc. et désigne un retour aux traditions du passé. Très présent en architecture, il s'agit d'une pratique fondée sur la référence explicite à différents styles historiques (antique, renaissant, etc.). Chaque style étant instrumentalisé afin de diffuser un message au plus grand nombre (le gothique est utilisé pour les habitations, l'antique se retrouve sur des monuments importants tels que l'Opéra Garnier et le néo-renaissant domine les banques).

## Impressionnisme

En réaction à l'art officiel enseigné à l'Académie et plébiscité par le pouvoir et le marché de l'art, un groupe d'artistes inaugure en 1863 le premier Salon des refusés exposant les peintures exclues du Salon officiel. Le style pictural présenté par le groupe s'appuie non plus sur une représentation figurative du réel mais sur une perception de la réalité basée sur les couleurs et l'atmosphère. La composition des tableaux fait alors la part belle à la lumière et à ses effets. Un des tableaux les plus célèbres de ce mouvement est *Impression, soleil levant* peint par Claude Monet en 1872.

# Biographies

## Jules Chéret

Jules Chéret (1836 - 1932) est, à la fois, l'inventeur de l'affiche moderne et le « roi » de l'affiche artistique.

Après un apprentissage en lithographie à Paris, Chéret part s'installer à Londres où il découvre la chromolithographie et l'impression d'affiches sur des grandes pierres de lithographie. De retour à Paris, Chéret ouvre en 1866 une imprimerie qui est la première à proposer des affiches illustrées lithographiées en couleurs, une technique qui sera majoritairement celle des affiches pendant un siècle environ.

Cédant son affaire à la maison Chaix en 1881 pour n'en garder que la direction artistique, Chéret peut faire valoir ses talents de dessinateur et coloriste qui le font reconnaître comme artiste par nombre de ses contemporains et sont déterminants pour le mouvement de l'affiche artistique des années 1890.

Au fil des créations, on pourra noter la présence d'un personnage dont la récurrence lui vaudra de passer à la postérité sous le nom de la « Chérette ». Cette jeune femme à la grâce riieuse aussi svelte qu'aérienne, illuminera bon nombre de ses affiches, rendant aisément identifiable leur auteur.

Sa production d'affiches pour les spectacles et la publicité est considérable, de l'ordre de 1430 pièces environ avant de se consacrer, vers 1895, quasi exclusivement à la peinture et aux arts décoratifs, réalisant des commandes d'ornementations de villas de personnalités et d'établissements publics.



## Les frères Choubrac

Avec son frère aîné Léon Choubrac (1847 - 1885) – qui signera plus tard ses propres travaux sous le nom de « Hope » – , Alfred (1853 - 1902) suit une formation d'artiste auprès des peintres Charles Doërr (1815-1894) et Isidore Pils (1815 - 1875). Les « frères Choubrac » viennent très tôt à l'affiche, pratiquant dès 1875 le traitement moderne des couleurs et de la typographie, associées à des images grâce à la chromolithographie. Léon et Alfred créent les Ateliers Choubrac réalisant eux-mêmes leurs tirages sur presse lithographique.

Alfred Choubrac s'est spécialisé dans les affiches de spectacles de la scène parisienne, pour des lieux tels que : le Théâtre des variétés, le Théâtre du Châtelet, les Folies Bergère, l'Opéra comique, le Moulin Rouge, le Casino de Paris, l'Eldorado, le Cirque Fernando... Il en produit plus d'une centaine, ce qui le place parmi les plus importants de son époque.

## Eugène Grasset

Eugène Grasset, (1845 - 1917) est un graveur, affichiste, décorateur et architecte français d'origine suisse, représentatif de l'Art Nouveau. Fils d'un ébéniste-sculpteur, il étudie le dessin et l'architecture à Zurich. En 1871, il s'installe à Paris et se focalise sur les arts décoratifs. Son travail rencontre le succès jusqu'aux Etats-Unis. En typographie, il produit des ornements typographiques et crée un nouveau caractère d'imprimerie, le Grasset.

Marquées par le symbolisme, les préraphaélites et le japonisme, ses affiches offrent le leitmotiv « femme nature art ». Son œuvre est peuplée de figures féminines qui ont la grâce des héroïnes.

Il a dessiné pour Larousse la célèbre jeune femme semant à tout vent.

## Théophile-Alexandre Steinlen

Théophile-Alexandre Steinlen (1859 - 1923) suit des études de lettres à l'Académie de Lausanne et effectue un stage chez un imprimeur textile à Mulhouse. En 1878, il part vivre à Paris où il gagne d'abord sa vie comme dessinateur industriel. En 1883, Théophile Alexandre Steinlen s'installe à Montmartre, quartier des artistes, où il fera connaissance et se liera d'amitié avec des artistes comme Toulouse-Lautrec, Aristide Bruant, Vallotton ou Alphonse Allais.

Steinlen collabore dans cette période comme dessinateur et illustrateur aux journaux « Le Chat noir » et « Le Mirliton ». C'est en 1885 que Théophile-Alexandre Steinlen dessine la première de ses célèbres affiches : une affiche pour l'Hôtel de Paris à Trouville sur Mer. S'ensuivent des affiches pour la Compagnie française, le cabaret « Le Chat noir » et bien d'autres.

À partir de 1893, il expose ses œuvres au Salon des indépendants, plus tard régulièrement aussi au Salon des humoristes. Sa conviction politique l'amènera plus tard à dessiner de nombreuses affiches contre la Première Guerre mondiale.

## Adolphe Willette

Adolphe Willette (1857 - 1926) fils d'un colonel qui fut aide de camp du maréchal Bazaine, entre aux Beaux-Arts à l'âge de dix-huit ans.

Il arrive à Montmartre en 1882 et loue avec le docteur Willette, son frère, un atelier. Il se consacre exclusivement au dessin et à la lithographie et participe à la création du « Chat Noir » de Salis, qu'il décore du fameux « Parce Domine » (1884). Il collabore également pour à la presse caricaturale : Le Chat Noir, Le Courrier Français, Le Cocorico, Le Pied de nez, L'Assiette au beurre, ... Il est peu de journaux de cette période auxquels il n'ait pas participé, y compris la presse anarchiste. Willette décore de nombreux cabarets et restaurants de la Butte dont le fameux Moulin Rouge en 1889.

Willette prend une part considérable dans le développement de la lithographie et de l'affiche, et son dessin plein de verve lui vaut la célébrité avec ses personnages de pantomime : Pierrot et Colombine.

Très impliqué dans la vie de la Butte jusqu'à la fin de sa vie, ce sont ses prises de position antisémites des années 1890 qui lui auraient valu bien des ennuis de nos jours.

## Henri de Toulouse-Lautrec

Henri-Marie Raymond de Toulouse-Lautrec-Monfa, naît le 24 novembre 1864 à Albi, d'une famille issue de la plus ancienne noblesse provinciale et passe une jeunesse entre les châteaux appartenant à la famille.

Lors de son adolescence, Henri de Toulouse-Lautrec cesse brutalement de grandir à cause d'une maladie osseuse et de deux chutes de cheval qui le laissent difforme.

Immobilisé de longs mois, il occupe en effet ses journées en dessinant, puis en peignant, développant un goût largement répandu dans son entourage, et un don qu'il avait manifesté très jeune, jusqu'à en faire une vocation.

À partir de 1882, Lautrec complète sa formation dans les ateliers académiques de Léon Bonnat, puis de Fernand Cormon, situés à Montmartre. Son immersion dans la vie de la Butte achève sa mutation : confronté à tous les mouvements artistiques qu'il découvre aux cimaises parisiennes, il s'engage dans la modernité, et devient acteur autant que témoin d'une bohème montmartroise qui lui fournit son inspiration.

Portraitiste de génie, il immortalise les stars, d'Aristide Bruant à Jane Avril, d'Yvette Guilbert à la Loïe Fuller. La vie nocturne, le théâtre, la Comédie-Française, le vaudeville ou les scènes d'avant-garde pour lesquelles il conçoit programmes et décors, alimentent son goût insatiable pour la comédie humaine.

Les trente et une affiches qu'il conçoit de 1891 à 1900 s'imposent par leur force et leur magistrale simplification de l'image, et font de lui un précurseur de l'affiche du XX<sup>e</sup> siècle. Sa production lithographique comprend également 361 estampes mettant en évidence la virtuosité d'un trait expressif et élégant.

Lautrec mène sa vie au rythme de sa création. Son travail acharné, mais aussi les plaisirs et l'abus d'alcool altèrent peu à peu sa santé. Il s'éteint, au domaine de Malromé, propriété de sa mère, en Gironde, le 9 septembre 1901.

# Bibliographie

- BARGIEL Réjane,  
LE MEN Ségolène [sous la dir. de].  
*La Belle Époque de Jules Chéret.  
De l'affiche au décor.*  
Paris : Bnf Les Arts Décoratifs,  
2010
- BARGIEL Réjane,  
CHOPIN Elisabeth,  
SAUVAGE Anne-Marie.  
*Toulouse-Lautrec affichiste.*  
Chaumont : Bibliothèque municipale  
de Chaumont  
1990
- DEMONGODIN Nathalie,  
GUYENET Elisabeth,  
TOTI Thierry.  
*La Belle Époque dans les affiches de  
la collection Dutailly [CD].*  
Ville de Chaumont : Patrimoine  
ressources,  
2005
- GENTY Gille,  
GOLDFARB Hilliard.  
*Toulouse-Lautrec affiche la Belle Époque.*  
Ed. Hazan.  
Coll. Catalogues d'exposition,  
2016  
(en vente au Signe)
- MORIS Jöel.  
*Gustave Dutailly. Les plaisirs  
d'un collectionneur d'affiches.*  
Chaumont : Le Pythagore,  
2007.
- WEIL Alain.  
*L'affiche au temps de l'Art Nouveau.*  
Ed. Hazan. Coll. Beaux-Arts,  
2015  
(en vente au Signe)
- ZMELTY Nicholas-Henri,  
*L'affiche illustrée au temps  
de l'affichomanie (1889-1905).*  
Ed. Mare et Martin Arts,  
2013  
(en vente au Signe)

# Sitographie

## Histoire du graphisme et de la typographie

Signes, site internet créé par Michel Wlassikoff, a pour objectif de traiter de l'histoire du graphisme et de la typographie, en France plus particulièrement. La time line débute à partir du XV<sup>e</sup> siècle.

<http://www.signes.org>

## Histoire de l'affiche

Le musée des Arts Décoratifs vous propose une petite histoire de l'affiche française, des origines à nos jours.

<http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/dossiers-thematiques/chronologie-de-la-publicite/petite-histoire-de-l-affiche/>

## Base de données des Silos, Maison du livre et de l'affiche

Les notices et les images de la collection Dutailly (affiches anciennes) sont accessibles en ligne sur le site de la médiathèque des Silos ; les notices et une partie des images de la collection d'affiches contemporaine y sont également consultables.

<http://silos.ville-chaumont.fr/flora/servlet/LoginServlet>

## Panorama de l'art

Réalisé par la Réunion des Musées Nationaux, ce site pédagogique offre un panorama de l'art, de la préhistoire à nos jours.

<http://www.panoramadelart.com>

## Gallica

Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France, propose une sélection de biographies synthétiques sur les grands noms de l'affiche des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

<http://gallica.bnf.fr/html/images/affiches-acces-par-auteur>

## Histoire des Arts Lab

Histoire des Arts Lab donne accès aux 5 000 ressources du portail Histoire des arts du Ministère de la Culture et de la Communication.

<http://hdalab.iri-research.org/hdalab>

exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

Expérimenter



exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

# Programmation culturelle

**Pour accompagner la nouvelle exposition de « L'affiche illustrée à la Belle Époque – la Collection Dutailly » qui se tient du 23 septembre 2017 au 7 janvier 2018, l'équipe de médiation du Signe propose des ateliers scolaires autour des techniques d'impression. Monotype, linogravure, presse, gouges, tampons, etc. sont convoqués pour offrir au public scolaire la possibilité de découvrir différentes techniques d'impression par des approches variées adaptées aux différents niveaux. Toujours en lien avec les expositions, chaque atelier est précédé d'une visite et s'appuie sur des notions artistiques issues des productions graphiques exposées.**

**Atelier petite section /  
moyenne section  
(2 à 4 ans)**

**Stampy-tampons**

Courbes, fleurs, végétaux, ornements : une série de tampons spécialement conçus pour les tout-petits leur permet de composer leur propre affiche. Un premier pas dans l'univers artistique de l'Art Nouveau.

**Déroulé :**

Dans l'objectif de sensibiliser les plus petits à l'exposition « L'affiche illustrée à la Belle Époque – la Collection Dutailly », l'atelier se déroule en deux temps :

- un premier temps de visite d'environ 30 mn
- un deuxième temps d'atelier d'environ 30 mn

L'atelier est l'occasion pour les plus petits de découvrir les ornements tirés du mouvement artistique de l'Art Nouveau grâce à la technique des tampons. Plusieurs familles de tampons sont disponibles. Chacune de ces familles propose une silhouette directement issue des motifs ornementaux présents dans les affiches.

Chaque enfant dispose d'une feuille A3 sur laquelle sont préalablement imprimés les contours d'éléments graphiques présents dans une ou plusieurs affiches de l'exposition, etc. Les enfants sont invités à venir compléter/orneur leur affiche en jouant avec les tampons et les couleurs.

Cet atelier fait appel à la reconnaissance des formes, à la préhension ainsi qu'à la distinction des couleurs. Il sensibilise à la composition d'une image.

**Temps**

30mn de visite / 30mn d'atelier



## Atelier grande section / CM2 (5 à 10 ans)

### Monotyp' top !

Faites de vos élèves de véritables petits imprimeurs grâce à la technique du monotype. Cette technique d'impression unique et riche de possibilités, utilisée par les plus grands artistes du XIX<sup>e</sup> siècle, permettra aux enfants de comprendre les différents procédés d'impression et de repartir avec leur première épreuve imprimée !

#### Déroulé

Après la visite de l'exposition, les enfants sont invités à tester une technique d'impression particulière : celle du monotype.

Cette technique d'impression unique est une introduction simple à la technique de la

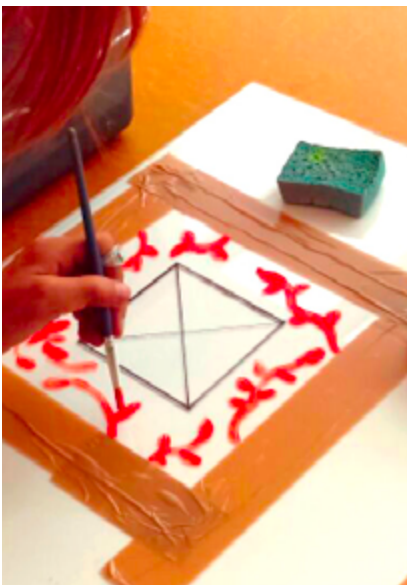
lithographie utilisée pour l'impression des affiches de la Belle Époque présentées dans l'exposition. Bien que ce procédé ne permette qu'un tirage unique (à la différence de la lithographie), il permet de sensibiliser les enfants à plusieurs notions d'impressions : le dessin en réserve, le dessin en ajout, le calage, etc.

Dans l'objectif de rester au plus près des œuvres exposées et comprendre les différences stylistiques qui se jouent en fonction des époques et des mouvements, les réalisations s'appuieront sur les motifs et la stylistique tirés du mouvement Art Nouveau :

les courbes, les ornements végétaux et les motifs fleuris seront convoqués.

#### Temps

1h de visite / 1h d'atelier



**Atelier collèges**6<sup>ème</sup> / 3<sup>ème</sup>**Sérial motifs**

Dessiner, tailler, graver, imprimer : voici les différentes actions que vos élèves utilisent lors de cet atelier de linogravure. En s'appuyant sur les motifs tirés du mouvement artistique de l'Art Nouveau, les élèves réalisent un papier peint collectif inspiré de la technique de la dominoterie.

**Déroulé :**

Pour la partie atelier, la classe est scindée en 4 groupes. Une famille de motifs est attribuée à chacun des groupes : famille géométrique, famille végétale, famille ornementale. Après avoir dessiné leurs motifs sur papier et taillé leur gomme à graver grâce aux différentes gouges de linogravure, les collégiens

composent et impriment un lé de « papier peint ». La répétition du motif fait appel à l'imagination, la compréhension des formes graphiques issues de l'Art Nouveau, à l'harmonie des motifs, au respect des contraintes de rythme et de couleurs préalablement établies. En fonction du temps restant, chacun pourra également imprimer son motif sur un feuillet individuel afin de repartir avec une production individuelle.

**Temps**

1h de visite / 2h d'atelier





**Atelier lycée**  
**2<sup>nd</sup> / terminale**

**Yokai !**  
**La fabrique du monstre**

Les Yokai, créatures surnaturelles tirées du folklore japonais, se retrouvent dans de nombreuses estampes réalisées par de grands maîtres japonais. Il est proposé aux élèves de réaliser leur propre bestiaire fantastique grâce à la technique de la linogravure. Ce monstre est ensuite imprimé afin que chaque élève puisse repartir avec une épreuve.

**Déroulé**

Suite à la visite de l'exposition, les lycéens découvrent la technique de la linogravure. Une introduction relative aux techniques d'impressions générales en gravure et spécifique à la taille d'épargne leur permet de prendre

connaissance du champ lexical de la gravure. Différents ouvrages et épreuves traitant de la gravure et de son histoire sont présentés dans l'objectif de replacer la production dans le contexte artistique de l'époque.

Chaque lycéen dispose d'une plaque de linogravure de 10 x 7,5 cm. Les productions réalisées s'appuient sur le modèle du bestiaire fantastique tiré de la mythologie japonaise. Cette imagerie est une part essentielle de la production xylographique de la période Edo, époque clé de l'impression japonaise. L'ensemble des vignettes réalisées sont ensuite scannées et constitueront, ultérieurement, une petite édition imprimée.

**Temps**

1h de visite / 2h d'atelier

*Pour en savoir plus sur les Yokai :*

**Bibliographie Yokai**

- *Yokai Museum: The Art of Japanese Supernatural Beings* - YUMOTO Koichi Collection
- *Kuniyoshi, le démon de l'estampe* - catalogue de l'exposition au petit palais Yokai - Shigeru Mizuki, édition Cornelius

**Films**

- *Pompoko* - Isao Takahata, produit par le studio Ghibli
- *Le voyage de Chihiro* - Hayao Miyazaki
- *Rêves de Akira Kurosawa*
- *Un été avec Coo* - Keiichi Hara



Spectre d'Okura-san, Kobunai Kotsubika



exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

**Venir, réserver**



exposition

L'affiche illustrée à la Belle Époque. La collection Dutailly

23 septembre 2017 – 7 janvier 2018

## Informations

**Le Signe, centre national du graphisme**  
**1 place Emile Goguenheim (place des Arts)**  
**52 000 Chaumont**

**03.25.35.79.01**

**[www.centrenationaldugraphisme.fr](http://www.centrenationaldugraphisme.fr)**

## Réservations et renseignements

Pour les maternelles, primaires, collèges, centres de loisirs et projets du territoire:  
contactez **Alexandra Magnien** au 03.25.35.79.17  
ou par mail à [alexandra.magnien@centrenationaldugraphisme.fr](mailto:alexandra.magnien@centrenationaldugraphisme.fr)

Pour les lycées, publics empêchés et éloignés et institutions territoriales :  
contactez **Marie Calon** au 03.25.35.79.15  
ou par mail à [marie.calon@centrenationaldugraphisme.fr](mailto:marie.calon@centrenationaldugraphisme.fr)

Pour les écoles supérieures et internationales :  
contactez **Susanne Schroeder** au 03.25.35.79.16  
ou par mail à [susanne.schroeder@centrenationaldugraphisme.fr](mailto:susanne.schroeder@centrenationaldugraphisme.fr)

## Exposition

### Commissariat

Nicholas-Henri Zmelty

### Scénographie

Philippe Rielhing & Thibaut Schell

### Conception graphique, composition et production

Ludovic Balland Typography Cabinet avec Chantal Durante et Nizar Kazan

### Montage

Mark Brichet

## Équipe

### Direction générale

Hélène Charbonnier - directrice générale  
Virginie Coulin

### Département collections, expositions et recherche

Eric Aubert - directeur du département  
Mariina Bakic, Jérémie Bardet, Xenia Galia Kotarowa, Lise Vial, Virginie Vignon, Alix Thomazo

### Département du développement culturel

Catherine di Sciullo - directrice du département  
Marie Calon, Alexandra Magnien, Susanne Schroeder  
Anne-Marie Kallaraikal, Mailys Paradis, Raphaël Serres

### Département des affaires générales et financières

Hugo Lucchino - directeur du département  
Francine Baussmayer, Solen Bromann-Bertevas, Sylvie Corbin, Dominique Doré, Justine Fuzellier, Pauline Fridmann, Virginie Guyot, Baptiste Matuchet, Sylvain Szydowski, Adrien Vallée

### Graphiste en résidence

Lucile Bataille

### Agent comptable

Jacques Rosselle

### Photos

Richard Pelletier

## Administrateur du groupement

### Ville de Chaumont

Luc Chatel, Evrard Didier (président du Groupement), Christine Guillemy, Paul Fournier

### Ministère de la Culture et de la Communication

Simon André-Deconchat, Charles Desservy (vice-président de l'Assemblée générale), Françoise Souliman

### Région Grand Est

Isabelle Heliot-Couronne, Pascal Mangin (vice-président du conseil d'administration), Lilla Merabet

### Alliance graphique internationale

Thomas Huot-Marchand

### Association des écoles supérieures d'art du Grand Est

Nathalie Filser

### Association nationale des écoles supérieures d'art

Emmanuel Tibloux

### Bibliothèque nationale de France

Denis Bruckmann

### Centre national des arts plastiques

Yves Robert

### Centre national du livre

Emmanuelle Bensimon-Weiler

### Lycée Charles-de-Gaulle de Chaumont

Philippe Viollon

### Université de Reims

Champagne-Ardennes  
Frédéric Piantoni

### Université de Lorraine

Olivier Lussac

### Université de Strasbourg

Pierre Litzler



*Liberté • Égalité • Fraternité*  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture**

**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

ville de **Chaumont**,

**Le Signe**  
Centre national du graphisme  
à Chaumont

Avec le soutien  
du conseil  
départemental